



Plaisir d'écrire – Jeune Nouvelle

4ème

CADI Adèle et CUSANO Tiya

Élèves de la classe de 4^{ème}5, de Mme Héra IGNACZAK

Collège Lionel-Terray à Meylan

ont obtenu

Le SECOND PRIX (ex-aequo)

Une rencontre qui change une vie.

C'était il y a six ans, en primaire. Je venais de poser le pied sur la terre française lorsque j'appris cette nouvelle qui, comme un ouragan, rasa toutes les tangibles fondations de ma vie. Mes parents, partis effectuer la traversée de la mer Méditerranée sur le bateau précédent, avaient sombré dans les eaux noires et violentes de cette mer qui doit abriter tant de corps qu'on ne peut les compter.

« Papa et maman plouf dans l'eau ? »

Ces paroles amères sortaient de la bouche de Faya, ma petite soeur âgée de trois ans. Je devais rester forte pour elle, garder le sourire lorsque notre monde s'effondrait.

- Oui, lui répondis- je. »

Je lui serrai la main très fort.

On nous plaça dans une famille d'accueil. Nos « parents » étaient horribles. Nous faisons tout dans la maison : le ménage, le rangement, le repassage... Et bien sûr, pas de cadeaux ! Ni pour nos anniversaires, ni pour Noël.

Je ne l'ai jamais dit à personne, mais trois filles m'embêtaient. Maintenant que j'y pense, on pourrait appeler ça du harcèlement ! Elles empêchaient quiconque de devenir mon ami(e), disait qu'avec ma peau chocolat au lait je n'étais pas belle et que mon histoire était fausse, que mes parents m'avaient seulement abandonnée car j'étais hideuse et idiote. Je ne pouvais rien faire contre elles : Alexa, Vanessa et Pénélope étaient... trop parfaites.

Malgré cela, je tenais bon. Pour ma petite soeur et pour mes parents qui avaient payé de leur vie notre traversée, espérant pour nous une vie meilleure dans leur « paradis européen ». Même si rien de tout cela ne ressemblait, de près ou de loin, à un paradis

Petit à petit, la routine s'ancrait. Ménage, école, ménage, et enfin le moment qui me faisait oublier tous mes soucis : la nuit. C'était le seul moment agréable de mes écrasantes journées. Je pouvais me laisser emporter loin de la réalité, dans un monde où les rêves et les souvenirs heureux régnaient. J'attendais ce moment avec une impatience semblable à celle d'un enfant languissant Noël.

Un jour, lorsque je rentrais de l'école après une journée particulièrement éreintante, je trouvai ma chambre dans un désordre monstrueux. Je pensai d'abord que cela devait être l'oeuvre de ma petite soeur Faya lors d'une de ses fameuses colères dont elle avait le secret. Mais elle me répondit qu'elle n'avait touché à rien, et qu'elle avait entendu du bruit dans ma chambre plus tôt dans la journée. J'en ai donc déduit que cela devait être mes parents adoptifs, qui, mécontents du travail que j'avais produit, avaient saccagé ma chambre. Alors je me contentai de la ranger, en silence.

Quelques jours plus tard, les gâteaux que j'avais préparés pour l'école et préalablement cachés avaient disparu. Il n'en restait plus une miette !

Là encore, je me dis que la petite gourmande qui me servait de soeur avait dû les trouver et n'en faire qu'une bouchée. Mais elle continuait de m'affirmer le contraire. Peut-être que mes « parents » les avaient trouvés ? Si c'était le cas, j'allais bientôt en entendre parler... Pourtant, le soir venu, quand ils furent rentrés de leurs travaux respectifs, rien. Peut-être ne préféraient-ils pas en parler devant Faya ? Oui... ce devait être cela. Mais lorsqu'elle fut montée se coucher, rien d'inhabituel ne se passa.

Ils devaient avoir oublié.

Jour après jour, ces phénomènes s'étaient multipliés, tant et si bien que mes parents s'en étaient rendu compte. Les punitions pleuvaient.

J'ose avouer que je commençai à avoir peur. Je me mis à cadenasser la porte de ma chambre, ainsi que celles de mon placard. Mais cela ne changeait rien : lorsque je rentrais tous les soirs de l'école, ma était restée fermée. Or en poussant cette dernière, je découvrais un désastre sans nom. Mon placard était quant à lui éventré.

La nourriture disparaissait continuellement (en particulier les cookies GRONOLO, au grand désarroi de mon père adoptif Jérôme qui les chérissait).

Vous n'allez sûrement pas me croire, mais mes nuits habituellement si réconfortantes étaient devenues un cauchemar, pendant lesquelles je me cachais sous mes couvertures pour éviter que le monstre vivant sûrement sous mon lit ne me devore.

Un jour, j'étais rentrée de l'école un peu plus tôt car la maîtresse avait fait un malaise. Je déverrouillai la porte de ma chambre. Et là, stupeur. Je me mis instantanément à crier.

Un petit dragon vert (pas plus haut qu'un loup) sautait sur mon lit, mettant ma chambre sens dessus dessous. En m'entendant hurler, la créature s'arrêta, me fixa de ses grands yeux globuleux et se mit à crier également. Nous sommes restés cinq bonnes minutes dans cet état, avant que je ne perde la voix. Prenant mon courage à deux mains, j'osai prendre la parole.

« Qui es-tu ?

- Oh misère...

- Qu'y a-t-il ? demandai-je.

- Euh... je m'appelle Larry, prononça lentement l'animal. On m'a envoyé ici pour t'aider à retrouver une vie normale, normale pour un enfant de ton âge quoi ! Oh, et également pour devenir ton meilleur ami. Mais le truc c'est que je suis stagiaire, du coup c'est ma première mission... et j'avais peur que tu ne m'aimes pas. »

Je détaillai la bête. Elle était si mignonne, avec sa peau vert pâle douce comme du coton, et ses petites cornes. Impossible de ne pas l'aimer !

« C'est vrai que j'aimerai beaucoup avoir un ami. Et j'adorerais que tu deviennes le premier !

- Alors c'est vrai, je peux rester ? »

Je hochai la tête. Larry se mit alors à lancer des « Yahou » ! et des « Wouhou » ! dans tous les sens, et continua de dévaliser ma chambre.

Je sus alors que lui et moi, c'était pour la vie !

Avec Larry, mes journées étaient extraordinaires. Il était si gentil, et si drôle !

Nous jouions nombre de tours aux trois pestes, qui avaient fini par me laisser tranquille. Toutes les nuits, je partais à l'aventure sur les ailes de mon meilleur ami. Nous survolions la ville, et jetions les cookies de Jérôme sur les passants. Qu'est-ce qu'on s'amusait !

Quelques temps plus tard, le 6 juin 2014, je rentrais de l'école lorsque je découvris une lettre à mon nom sur la table de la cuisine. Je m'empressai alors de l'ouvrir. Ce que je lis me remplis instantanément d'une joie indescriptible.

Nous allions changer de famille d'accueil !

Des larmes de joie plein les yeux, je courus dans ma chambre afin de partager cette nouvelle avec Larry, qui n'était pas venu à l'école avec moi aujourd'hui prétextant être malade. Mais je n'ai jamais pu le faire.

Il avait disparu.

P.S. : Aucun cookie n'a été maltraité durant l'écriture de cette nouvelle.

